

PROTOCOLE DE « LA COURONNE DE LA SOLLICITUDE », OU L'ACTION DE LA VISION M'GHIE

Bien qu'on ait pu montrer que Francis Douce a recruté et rémunéré quelques devins irlandais et gallois pour participer à des expériences de ce qu'on appelle la Vision M'Ghie (et qu'il ait lui-même tenté d'acquérir la capacité d'identifier des « couronnes de soin »), on n'a jamais trouvé de mention de cas ultérieurs de « vision attentionnelle ».¹ Mais une enveloppe craft datant des années 1970, découverte récemment dans le Legs de la bibliothèque Milcom (intercalée entre les pages photocopées d'un essai de la plume de Hippolyte Baraduc, jusqu'alors non identifié et intitulé « L'iconographie de l'invisible fluidique », et un exemplaire de l'édition 1925 de *Thought Forms* de A. Besant et C.W. Leadbeater), donne à penser qu'une cohorte d'adeptes attentionnels du début du XXème s. au Royaume Uni était en quête de visions M'Ghie du paysage attentionnel. Cette « enveloppe d'annotation de couronne » contient onze photographies non datées de salles, d'objets domestiques, et de paysages urbains, toutes recouvertes de taches de peinture multicolores et de stries spectrales correspondant vaguement à certains éléments spécifiques des scènes sous-jacentes. Certains faits nous permettent d'établir que les images datent des années 1920 et 1930 et ont presque certainement été prises à Londres et dans ses alentours. L'inclusion de plusieurs feuilles de papier ligné comprenant différentes versions du « Protocole » ne laisse aucun doute sur l'association de ces images avec l'histoire des « champs d'attention » prétendument visibles. Le protocole en trois parties ci-dessous est dérivé des matériaux manuscrits trouvés dans l'« enveloppe d'annotation de couronne »—pour lequel une expérimentation attentive est encouragée.

I.

OBSERVER L'OBSCURITÉ

Toute voix devient silencieuse, toute pensée disparaît

Préparez-vous.

II.

APERCEVOIR

Maintenant regardez. Pourriez-vous fermer les yeux et continuer à la voir?

Où est l'attention?

III.

L'ATTENTION PREND FORME

Le nième degré de couleur, vibrant comme le sable sur une cymbale percutée

Observez la matière de l'attention.

¹ Note: Un effort récent de reconstruction de la formule propre à Douce pour acquérir la vision M'Ghie (sur la base de documents W-Cache liés aux matériaux de la Malle Douce) a rendu la séquence en trois actes qui suit : 1. Fermer les yeux naturels à la lumière visible / 2. Cogiter sur la luminosité de la vision cumulée (la Couronne de la Sollicitude) / 3. Ouvrir les yeux à celle-ci



LA COURONNE DE LA SOLLICITUDE

DES ÉVIDENCES SUPPLÉMENTAIRES POUR LA « VISION ATTENTIONNELLE »

Les lecteurs des PROCEEDINGS d'ESTAR(SER) ne sont pas sans savoir quels efforts considérables ont été faits par divers chercheurs, collectionneurs, bibliophiles et éditeurs pour décrypter l'histoire de ce corps singulier appelé L'ORDRE DU TROISIEME OISEAU. Malgré ce formidable travail, il y a toujours autant d'incertitude (et même de réelle confusion) au sujet de la nature et des activités de cette communauté fugitive et ramifiée — qui semble fonctionner, au moins dans son incarnation moderne, comme une association à moitié clandestine d'esthètes histrioniques se réunissant en vue de pratiquer, en public et en privé, des rites d'attention soutenue autour de choses fabriquées (souvent des œuvres d'art). De nouveaux documents portant sur la genèse, l'idéologie, l'évolution et les pratiques de l'Ordre ne cessent de voir le jour, et nous sommes heureux de présenter ici un bref exposé préliminaire à propos d'une trouvaille saisissante ayant récemment fait surface dans la « W-Cache ».

TEXTE ET CONTEXTE

Les lecteurs connaissant bien le supplément monographique de 2016 des Actes de ESTAR(SER), « Presenting and Re-presenting the W-Cache », se souviendront raisemblablement de la section iv (pp. 24-25) qui mentionne la soi-disant « Douce virgule » — une *baguette de sourcier attentionnelle* qui aurait été utilisée au début du XIX^e s. dans le cadre d'efforts probables de détection mystique de la somme totale d'attention portée à divers objets. La recherche de traces d'attention à cette période semble avoir pour origine une théorie excentrique, partagée par des personnes rattachées à l'Ordre du Troisième Oiseau qui croyaient que quelques ou plusieurs objets, voire même tous, portent des traces permettant de déceler l'attention qui leur a été portée au cours de leur existence. Des recherches effectuées par le Comité permanent d'auratique pratique d'ESTAR(SER) ont permis d'approfondir nos connaissances de cette préoccupation particulière. Notamment, un ensemble de documents provenant de la W-Cache indique que Francis Douce (1757-1834) lui-même était obsédé par un type de « vision attentionnelle » ou « deuxième vision » dont se réclamaient nombre de femmes savantes, de guérisseuses, et de magiciennes apothicaires vivant en Irlande rurale au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Pour ces dernières, il semblerait que le quotient d'attention porté à un objet soit littéralement visible par le biais d'une sorte de « signature » ou « leur » émanant de l'intérieur de l'objet, ou, d'après certains récits, marquant sa surface d'une teinte ou rougeur révélatrice. La meilleure analogie avec notre expérience sensorielle pourrait être les systèmes d'imagerie thermique. En prise aux conditions hypnotiques de la « Vision M'Ghie » (connue sous ce nom à la suite d'Isabelle « Bell » M'Ghie, la « dernière des sorcières de l'Ayershire »), ces voyantes pouvaient, si nous en croyons les rapports, percevoir les « paysages attentionnels » entiers d'objets dont ils émanaient, grâce à luminosité ou radiation spectrale égale à la somme totale d'égards, de dévotion, et d'examen visuels qu'ils avaient reçus. On peut dire que ces adeptes pouvaient voir l'attention humaine cumulée se manifestant dans les parties du monde qui les entouraient. Un rapport complet de la Vision M'Ghie (et ses liens avec les activités attentionnelles de l'Ordre au début du XIX^e s.) paraîtra dans un volume prochain des Actes. La communication ci-présente a pour but de partager une découverte apparentée: des nouveaux matériaux, découverts récemment dans le Legs de la Bibliothèque Milcom, suggèrent fortement que plusieurs personnages du début du XX^e s. (potentiellement associés à la théosophie, et très certainement affiliés à l'Ordre) expérimentaient avec la vision qu'ils appelaient « la Couronne de la Sollicitude », et tentaient de documenter son apparition à l'aide de photographies annotées graphiquement.



FIGURE: Une des onze photographies non datées (ca. 1909-1932) découvertes récemment dans le Legs de la Bibliothèque Milcom. Toutes les photographies sont caractérisées par des repeints polychromes coordonnés avec des objets quotidiens. Comme indiqué dans le présent dépliant, ces images documenteraient les expériences de Vision M'Ghie obtenues par un individu ou groupe menant une investigation des auratiques attentionnels au Royaume Uni au début du XX^e s. Notez l'« échelle » sur la gauche, probablement censée indiquer l'intensité de l'attention cumulée visible (pour les adeptes) dans la scène. (Photo de Eigi! Zū Tāge-Ravru)